



cegfc

BOLANDOZ (25)

Code Postal 25330 - Village du plateau d'Amancey à 35 km au sud de Besançon, bâti en L le long de 2 routes à 650 m d'altitude, point culminant au Malvau (918 m) - 362 habitants en 1593, 152 en 1657, 503 en 1790, 618 en 1851, 457 en 1901, 294 en 1982. Surface de la commune 1220 ha dont 403 en forêt (1970).

LE NOM DU VILLAGE

Ballando (XIII^e s.) - Bois Lando (1311) - Bolando (1318) - Boislando (1367) - Boislandol (1410) - Bolando (1509) - Bolandoz (1629) (Dictionnaire des Communes du Doubs).

ETYMOLOGIE

Probablement nom d'homme : Boland / Bolland (Dauzat dictionnaire étymologique).

QUELQUES REPERES HISTORIQUES

Habitée de très bonne heure : une série de tertres de l'époque de Halstatt (premier âge de fer) qui ont été fouillés au XIX^e par A. Castan. Une voie antique traversant la commune, de Salins à Chassagne ; villa romaine des Egliseries fouillée en 1838 et 1862. Le village appartenait à la famille de SCEY ; Guyon de Bolandoz y tenait fief, repris par Richard de SCEY en 1260. Jusqu'à la conquête de la F.C., le village de Bolandoz relevait du domaine des comtes de Bourgogne qui l'inféodèrent à plusieurs vassaux. Il avait été à peu près épargné par la guerre de Dix ans. En 1698, Louis XIV rendit aux habitants la seigneurie de leur village pour 1250 livres. En 1731, le subdélégué d'Omans estime que c'est une des communautés les plus riches de sa circonscription. La Révolution fut mal accueillie et le curé constitutionnel dû d'enfuir en 1792 et jusqu'en 1799, Bolandoz resta féroce contre la République.

Aux XIX^e et XX^e siècles, 2 incendies importants en 1893 et 1955 ravagèrent beaucoup d'habitations. Les activités agricoles et l'élevage tenaient une grande place. En 1688, on dénombrait 258 bêtes à cornes, 54 chevaux, 327 moutons et 30 porcs. Il y avait 2 fruitières dont les fromages étaient vendus à Besançon. Un moulin fonctionnait déjà en 1585 à Rochanon, devenu petit complexe industriel à l'époque révolutionnaire ; il était composé de 3 bâtiments : 3 moulins, forge, scierie, huilerie et ribe. Il disparut vers 1860-70. L'artisanat survécut jusqu'à 1929.

L'ancienne voie ferrée Besançon-Pontarlier desservait Bolandoz de 1910 à 1951.

Maître d'école attesté depuis 1678. Notaire en 1697. Premier cadastre en 1841. Ecole construite en 1842. "Fontaine Marianne" au lendemain de la proclamation de la III^e République (1879).

HISTOIRE RELIGIEUSE

La chapelle St-Georges mentionnée en 1235 dépendait de la paroisse de Chantrons jusqu'à 1704 où un vicaire-en-chef fut nommé, contre paiement au curé de Chantrons de "tout ce à quoi il avait droit". L'église fut reconstruite en 1723 (retable Louis XV en bois sculpté ; chaire à prêcher sous abat-voix ; boiseries latérales classées 1966 placées en 1745 ; St-Georges équestre fin XV^e classé en 1916 et 3 vierges des XV^e, XVI^e et XVIII^e toutes classées ; dalles funéraires dont une du XV^e classée en 1916 ; clocher reconstruit en 1860 par l'architecte BAILLE, incendié en 1892, il fut réparé et couvert avec des ardoises. En 1860, on avait également agrandi le chœur et construit une sacristie. En 1685 fut construite la chapelle N.D. des Aventures (qui dépendait du curé de Fertans), lieu de pèlerinage supprimé en 1754 par l'officiel de Besançon en raison de la déviation des pèlerinages en fêtes qui n'avaient plus rien de religieux.

REGISTRES PAROISSIAUX Catholiques consultables aux Archives Départementales du Doubs.

Cote EAC : 8486